

PROVINCE DU NORD-KIVU

PROFIL RESUME

PAUVRETE ET

CONDITIONS DE VIE DES MENAGES



Sommaire



PROVINCE DU NORD-KIVU

Province	Nord-Kivu
Superficie	59.483 Km ²
Population en 2005	4,5 millions
Densité	75 hab/km ²
Nb de communes	7
Nb de quartiers	37
Routes urbaines	5109 km
Routes nationales	2.134 km
Routes d'intérêt provincial	20371 km
Réseau ferroviaire	0 km
Gestion de la province	Gouvernement Provincial
Nb de ministres provinciaux	10
Nb de députés provinciaux	42

<i>Avant-propos</i>	3
<i>1 – La province du Nord-Kivu en un clin d'oeil</i>	4
<i>2 – La pauvreté au Nord-Kivu</i>	6
<i>3 – L'éducation</i>	10
<i>4 – Le développement socio-économique des femmes</i>	11
<i>5 – La malnutrition et la mortalité infantile</i>	11
<i>5 – La malnutrition et la mortalité infantile</i>	12
<i>6 – La santé maternelle</i>	13
<i>6 – La santé maternelle</i>	13
<i>7 – Le sida et le paludisme</i>	14
<i>8 – L'habitat, l'eau et l'assainissement</i>	15
<i>9 – Le développement communautaire et l'appui des Partenaires Techniques et Financiers (PTF)</i>	16

Avant-propos

Le présent rapport est une analyse succincte des conditions de vie des ménages du Nord-Kivu. L'analyse se base essentiellement sur les récentes enquêtes statistiques menées en RDC. Ce rapport fait partie d'une série de documents sur les conditions de vie de la population des 11 provinces de la RDC.

Cette série de rapports constitue une analyse menée en toute indépendance par des experts statisticiens-économistes, afin de fournir une vision objective de la réalité de chaque province en se basant sur les principaux indicateurs de pauvreté et conditions de vie de la population, spécialement ceux se rapportant aux OMD et à la stratégie de réduction de la pauvreté.

Les conditions de vie des ménages au Nord-Kivu sont assez mauvaises avec la pauvreté qui touche sept ménages sur dix. Le taux de chômage est plus élevé que la moyenne nationale. La majorité de la population travaille dans le secteur informel et particulièrement dans l'agriculture mais les revenus, qu'elle en tire, sont insignifiants. La guerre qui sévit dans la province avec les morts, l'insécurité, les mouvements des populations et la destruction des infrastructures économiques et de base qu'elle a entraînée, a aggravé la paupérisation de la population. Malgré toutes ces difficultés, il convient de signaler le rôle encourageant tenu par les Institutions de Micro Finance qui sont très actives dans la province. La quasi-totalité des ménages n'ont pas accès à l'électricité et près d'un ménage sur trois boit de l'eau non potable. Plus de la moitié des toilettes dans la province ne sont pas hygiéniques et les services de voirie sont inexistantes.

Cette situation conduit la province à une malnutrition et une mortalité infantile élevées. L'accès aux services de santé et d'éducation est limité, la barrière est plutôt financière que géographique. Le nombre d'habitants par médecin est de 2 fois plus élevé que la norme internationale de l'OMS. Enfin, l'égalité des chances entre hommes et femmes sur le marché du travail et dans le domaine de l'éducation est loin d'être acquise dans la province. Elle est pourtant nécessaire pour combattre la pauvreté.

Nous espérons que ce rapport sera utile aux divers responsables étatiques et aux partenaires de développement pour la formulation de programmes ciblés en faveur de cette province et pour le suivi évaluation de la lutte contre la pauvreté.

LES OBJECTIFS DU MILLENAIRE POUR LE DEVELOPPEMENT

- Objectif 1** : Éliminer l'extrême pauvreté et la faim
- Objectif 2** : Assurer l'éducation primaire pour tous
- Objectif 3** : Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
- Objectif 4** : Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans
- Objectif 5** : Améliorer la santé maternelle
- Objectif 6** : Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies
- Objectif 7** : Assurer un environnement durable
- Objectif 8** : Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

1 – La province du Nord-Kivu en un clin d’œil

1-1 Géographie

Située à l’Est de la RDC, la Province du Nord-Kivu occupe 2,5% de la superficie du pays, soit 59.483 km². Elle est limitée au Nord Est par l’Ouganda, au Sud Est par le Rwanda, au Nord et à l’Ouest par la province Orientale, à l’Ouest par le Maniema et au sud par la province du Sud Kivu. La Province du Nord-Kivu a 4 saisons : deux humides (mi février à mi juillet et mi août à mi janvier) et deux sèches (mi janvier à mi février et mi juillet à mi août). Les températures moyennes annuelles varient entre 15°C et 23°C selon la région et en fonction de l’altitude qui varie de 800 à 5.119 m pour le sommet de Ruwenzori.

1-2- Organisation politique et administrative

La province est dirigée par un Gouvernement provincial avec à sa tête un Gouverneur assisté d’un Vice Gouverneur, tous deux élus par l’Assemblée provinciale. Le Gouvernement provincial compte 10 Ministres provinciaux nommés par le Gouverneur de la province à la tête des ministères suivants : (i) Administration du Territoire, Sécurité et Justice, (ii) Agriculture, Développement rural, Industrie et PME, (iii) Santé, Affaires sociales et Genre, (iv) Travaux Publics, Infrastructures, Urbanisme et Habitat (v) Economie, Finances et Commerce Extérieur, (vi) Budget et Plan, (vii) Environnement, Tourisme, PTT, Information et Presse, (viii) Mines, Energie et Hydrocarbures, (ix) Education et Fonction Publique Provinciale, (x) Jeunesse, Sport et Réinsertion.

La province compte une Assemblée provinciale dirigée par un Président secondé par un Vice Président, tous deux élus par leurs pairs. Elle est composée de 42 députés provinciaux élus au suffrage universel et représentant les territoires et les communes où ils ont été choisis.

La province a comme chef lieu la ville de Goma qui forme avec Beni et Butembo les 3 villes du Nord-Kivu. Outre les trois villes, le milieu urbain comporte 5 cités. Le Nord-Kivu n’est pas subdivisé en districts et son milieu rural comporte 6 territoires qui regroupent 10 chefferies et 7 secteurs répartis en 97 groupements (voir tableau n°1) et environ 5.000 villages.

1-3- Les infrastructures de transport

Un des problèmes de la RDC, et de la Province du Nord-Kivu en particulier, est l’insuffisance et l’état de délabrement des infrastructures de transport qui rendent difficile la circulation des personnes et des biens.

* La province dispose de 1.634 Km de Routes Nationales dont 259 bitumées, 589 km des Routes Provinciales Prioritaires et 3.420 km des routes de desserte agricole. Ces routes sont en mauvais état car elles ne sont plus entretenues. Mais ces dernières années, certaines routes ont été réhabilitées notamment les routes nationales 2 et 3.

* Le Nord-Kivu compte un aéroport international à Goma et 22 aérodromes et pistes d’atterrissage appartenant à l’Etat ou aux privés, dont la plupart sont en mauvais état.

* La province compte des voies navigables sur les lacs Kivu et Edouard ainsi que sur les rivières de Rutshuru, de Rwindi, de Semliki, d’Osso et de Lowa. Des vedettes, bateaux et baleinières, dont beaucoup sont en mauvais état et souvent surchargés, assurent le transport dans des conditions inconfortables dans la plupart de cas.

* Enfin, la Province du Nord-Kivu ne dispose pas de chemin de fer sur son territoire

1. SUBDIVISIONS ADMINISTRATIVES DE LA PROVINCE DE NORD-KIVU		
Villes	Communes	Quartiers
Goma	Goma	6
	Karisimbi	7
Beni	Bungulu	3
	Ruwenzori	3
	Beu	3
	Mulekera	3
Butembo	Bulengera	8
	Kimemi	8
	Mususa	7
	Vulamba	4
Total	10	37
Territoires	Cités, secteurs et chefferies	Quartiers ou groupements
Beni	Cité d’Oïcha	7
	Chef. Bashu	
	Sect. Beni	
	Sect. Ruwenzori	
	Sect. Watalinga	
Rutshuru	Cité de Kiwanja	7
	Chef. de Bwisha	
	Sect. de Bwita	
Lubero	Cité de Lubero	8
	Cité de Kirumba	
	Cité de Kayna	
	Cité de Kanyabayanga	
	Chef. Baswagha	
	Sect. Bapere	
Masisi	Chef. Bahunde	6
	Chef. Bashali	
	Chef. Osso-Banyangu	
	Sect. Katoyi	
Walikale	Chef. Bakano	2
	Sect. Wanianga	
Nyirangongo	Chef. Bakumu	7
Nombre total	Cités : 5 Secteurs : 7 Chefferies : 10	Quartiers : Groupements : 97

Source : Ministère de l’Intérieur, sécurité et décentralisation

1-4- Economie

L’économie du Nord-Kivu est essentiellement tournée vers l’agriculture. Les principaux produits vivriers sont le manioc, le maïs, la pomme de terre, le haricot, la banane, la patate douce, l’arachide et le riz. Les cultures d’exploitation industrielle de la province sont le café arabica et robusta, le thé, le palmier à huile, le quinquina, la canne à sucre, la papaine et le tabac. L’agriculture y est pratiquée par des ménages agricoles sur de petites étendues, avec des outils rudimentaires et des semences non améliorées. Beaucoup des exploitations modernes ont disparu à cause notamment

des pillages, de l'insécurité, ainsi que l'abandon à la suite de la baisse des cours des produits agricoles. Le mauvais état des routes, le manque d'engrais, de pesticides et d'intrants agricoles sont aussi des raisons de dépérissement de ces exploitations. L'élevage de gros et petits bétails est aussi une activité importante de la province avec d'importants cheptels, et la production des grandes quantités de fromage et de lait caillé, particulièrement dans les Territoires de Masisi et de Rutshuru. La pêche est aussi pratiquée au Nord-Kivu avec divers espèces de poissons dont le tilapia.

En ce qui concerne les mines, le diamant, l'or, le coltan et la cassitérite sont exploités actuellement dans la province mais de façon uniquement artisanale. Ce secteur connaît une fraude massive de la part d'exploitants d'origines diverses. Il convient de signaler que le lac Kivu contient à l'état dissout près de 50 milliards de m3 de gaz méthane non encore exploités, copropriété de la RDC avec le Rwanda qui vient d'en commencer l'exploitation. L'industrie est très peu développée dans la province. L'exploitation du bois, les huileries et savonneries, la transformation du café et de la papaine et la production du thé et des boissons sucrées, qui était jadis prospères, ont soit fermé soit produisent très en deçà de leurs capacités de production. Le Nord-Kivu dispose d'un riche potentiel touristique avec le parc national de la Virunga, une partie des parcs de Kahuzi-Biega et de Maiko ainsi qu'une trentaine d'autres sites. La plupart de ces parcs et sites ne sont pratiquement plus opérationnels à cause de la mauvaise gouvernance et de l'insécurité due à la guerre.

Les institutions de micro finance sont bien implantées et très actives à travers toute la province octroyant des micro crédits qui ont un impact positif sur les activités génératrices de revenu. La province du Nord Kivu est dans ce domaine très en avance par rapport aux autres provinces du pays et son exemple peut servir de modèle pour le reste du pays.

1-5- Impacts des guerres et autres conflits armés

Depuis 1994, la province est en proie à une situation de guerre et des conflits armés où sont intervenus des pays voisins, des rebelles et des milices ethniques. Cette situation a entraîné des conséquences dramatiques dans la vie de la population : des millions de morts et de déplacés, des infrastructures de base (routes, ponts, ports, écoles, ...) et économiques (usines, champs, élevage, faune, flore...) détruites ou endommagées et de nombreuses personnes traumatisées. Certaines sources estiment à 1,6 millions le nombre de déplacés, soit 30% de la population de la province. Ces déplacés vivent très souvent dans des conditions infrahumaines. Certains vivent dans des camps avec des conditions d'hygiène déplorables. Quelques uns bénéficient de l'aide humanitaire et obtiennent des bâches pour dormir et un peu de nourriture, notamment de la part du Programme Alimentaire Mondiale (PAM) qui avec en moyenne 3.000 tonnes par mois n'arrive pas à couvrir tous les besoins.

La persistance des conflits armés et des poches de résistance des groupes armés incontrôlés, surtout en milieu rural, ont accru l'insécurité et les difficultés de circulation des biens et des personnes. L'activité économique dans la province tourne au ralenti, le chômage y a augmenté et les revenus de la population ont fortement baissé. La population a de moins en moins accès aux biens essentiels et aux services de base (alimentation, eau potable, électricité, transport, santé, éducation, ...). Un autre fait à signaler est l'enrôlement massif des enfants et des jeunes volontairement ou de force dans les rébellions et les milices armées, avec un impact négatif sur leur scolarité. Enfin, il faut noter la propagation du VIH/SIDA et des autres IST à cause notamment des viols des filles et des femmes surtout par des hommes en uniformes.

1-6- Les conditions de vie

Le Nord-Kivu compte parmi les provinces les plus pauvres de la RDC. Sa population est très jeune puisque **la moitié a moins de 15 ans**. Le chômage y est relativement élevé (6,1%). Le travail des enfants est un problème très préoccupant puisque leur taux d'activité atteint 19,2%. Le secteur agricole fournit plus de 7 emplois sur dix. Le Nord-Kivu présente un taux net de scolarisation du primaire de 53,2%. Mais le taux de mortalité infantile est relativement faible (57‰) par rapport à la moyenne nationale (92‰). Par ailleurs, très peu de ménages sont raccordés à l'eau potable (16,6%) et à l'électricité (4,3%). Les services de santé sont très insuffisants : 47 hôpitaux pour toute la province, 12 lits pour 100.000 habitants et on compte 1 médecin pour 24.030 habitants, loin de la norme de l'OMS qui est de 1 médecin pour 10.000 habitants. Quant à l'assainissement, 99,8% des ménages ne bénéficient pas des services de voirie pour l'évacuation des ordures et 7% ne disposent pas de toilettes. ■

2. LES CHIFFRES CLES SUR LA PROVINCE DU NORD-KIVU

	Nord-Kivu	RDC
Population 2005 (millions)	4,5	55,3
Densité de pop. (hab/km ²)	75	24
Taux de pauvreté 2005	72,9%	71,3%
Taille moyenne des ménages	5,5	5,3
Taux de chômage (sens BIT)	6,1%	3,7%
Part de l'informel non agricole dans l'emploi	16,3%	19,2%
Part de l'agriculture dans l'emploi	73,4%	71,4%
Taux net de scolarisation dans le primaire	53,2%	55,0%
Taux de mortalité infantile	57‰	92‰
Nb de lits pour 100.000 hab.	12	9,9
Ratio médecin / population	1/23.328	1/17.746
Prévalence du sida (15 à 49 ans)	4,4%	4,0%
Taux d'électrification	4,3%	10,3%
Taux de raccordement en eau de robinets dans la parcelle	16,6%	10,9%
Evacuation des ordures par les services de voirie	0,2%	2,3%
Ménages n'ayant pas de toilettes	7,0%	12,1%

Sources : Enquête 1-2-3, EDS 2007, Annuaire sanitaire, nos propres calculs.

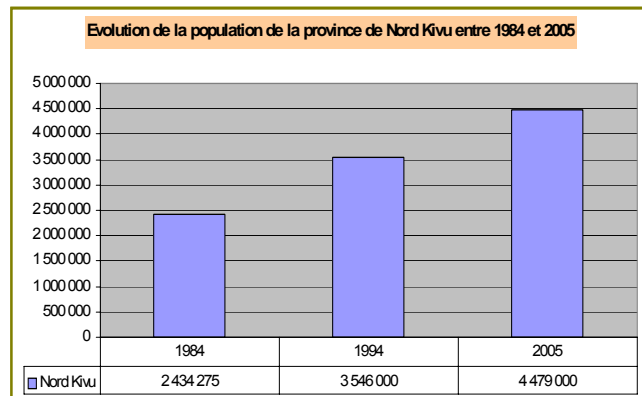
2 – La pauvreté au Nord-Kivu

Cette section aborde la question de la pauvreté dont l'éradication est d'ailleurs le premier Objectif des Millénaires pour le Développement (OMD). Dans ce sens, elle traite également la question de la consommation et celle de l'emploi, deux thèmes fortement liés à la pauvreté.

2-1- La population

Estimée à près de 4,5 millions d'habitants en 2005 contre près de 2,4 millions il y a 20 ans, la population de la Province du Nord-Kivu représente environ 8% de toute la population de la RDC. La population est essentiellement rurale (79,2%) et très peu urbaine (20,8%). La population urbaine de la province représente seulement 5,5% des citoyens du pays. Cette population est constituée de 49,1% des hommes et 50,9% des femmes.

Graphique 1 :



Sources : INS, Enquête 1-2-3, Monographie de la Province du Nord-Kivu.

La structure de la population du Nord-Kivu laisse apparaître l'image d'une population caractéristique des pays en développement avec une forte proportion de jeunes (50% de la population a moins de 15 ans) et une faible proportion de personnes âgées. L'âge moyen est de 20 ans. Le taux de dépendance s'élève à 1,9. La taille moyenne des ménages de la province est légèrement plus élevée (5,5) que celle de l'ensemble du pays (5,3 RDC).

2-2- L'incidence de la pauvreté

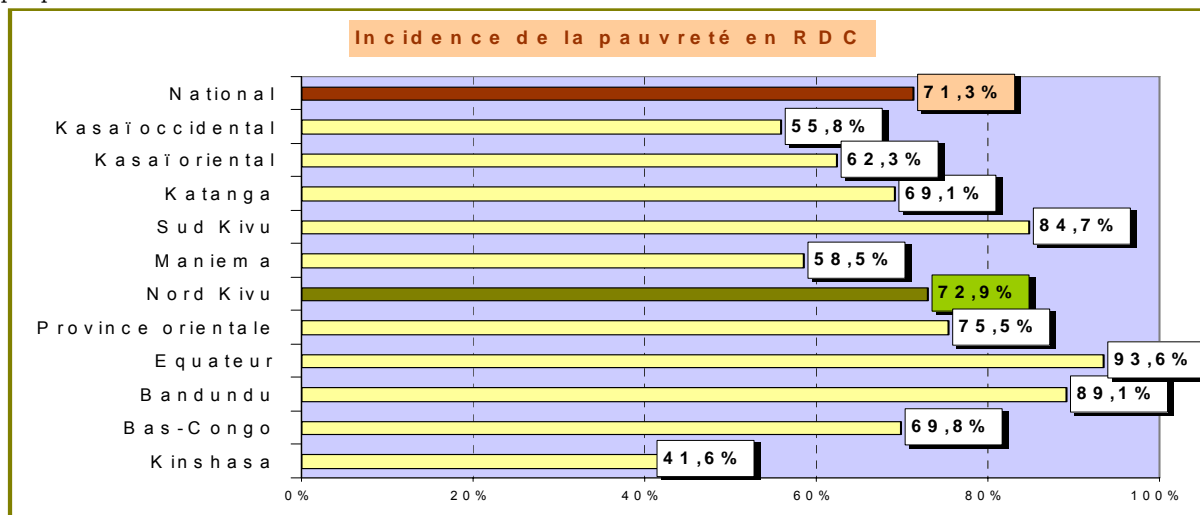
Si l'incidence de la pauvreté nationale est estimée à 71,3% en RDC, elle varie de 41,6% (Kinshasa) à 93,6% (Equateur) selon les provinces. La comparaison géographique montre que, avec une incidence de pauvreté de 72,9%, **le Nord-Kivu compte avec l'Equateur, le Bandundu, le Sud Kivu et la Province Orientale, parmi les 5 provinces les plus pauvres de la RDC.** La guerre qui sévit dans cette province depuis plus d'une décennie n'est pas étrangère à cette situation d'extrême pauvreté.

Avec cette incidence de pauvreté de 72,9%, le Nord-Kivu compte près de 3,3 millions de pauvres en 2005, ainsi donc 8,3% des pauvres de la RDC vivent dans la Province du Nord-Kivu.

Il existe une disparité de la pauvreté notamment par rapport au milieu de résidence, au sein des groupes sociodémographiques et des secteurs institutionnels des ménages.

La proportion des pauvres est plus élevée en milieu rural (74,3%) qu'en milieu urbain (67,4%).

Graphique 2 :



Sources : Enquête 1-2-3, DSCR.P.

3. L'INCIDENCE DE LA PAUVRETE SELON LE MILIEU ET LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DU CHEF DE MENAGE AU NORD-KIVU

	Nord-Kivu	RDC
Milieu de résidence		
Urbain	67,7%	61,5%
Rural	74,3%	75,7%
Sexe		
Hommes	72,3%	71,6%
Femmes	75,8%	69,9%
Niveau d'éducation		
Sans instruction	76,1%	77,0%
Primaire	78,0%	76,3%
Secondaire	70,8%	71,9%
Programme non formel	84,3%	56,3%
Universitaire	31,8%	34,1%
Secteur institutionnel		
Administration publique	59,9%	65,0%
Entreprises publiques	59,1%	59,1%
Privés formels	62,9%	49,6%
Informel agricole	75,4%	77,1%
Informel non agricole	71,8%	64,5%
Associations	68,1%	60,1%
Inactifs, chômeurs et retraités	75,5%	67,1%
Ensemble	72,9%	71,3%

Sources : INS, Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

Le classement en secteur institutionnel permet de cerner et de mieux cibler les différentes catégories de ménages au moment de la formulation des politiques et programmes de lutte contre la pauvreté. Les enquêtes montrent que c'est dans la catégorie des ménages d'inactifs, de chômeurs ou de retraités (75,5%) et des ménages dont le chef travaille dans l'informel agricole (75,4%) que la pauvreté sévit le plus. Il en est de même chez les ménages informels non agricoles (71,8%). Par contre, la pauvreté est moins élevée dans les ménages dont le chef est employé dans le secteur formel (62,9%) et pour ceux dont le chef œuvre dans l'administration publique (59,9%). **Comme les ménages informels (agricole ou non) représentent la quasi-totalité de la**

population occupée de la province (89,7%), ce fort taux de pauvreté plaide en faveur d'un appui social spécifique au secteur informel. Néanmoins, la création des emplois dans le secteur formel contribuera aussi à réduire la pauvreté.

La taille moyenne des ménages est un facteur déterminant des conditions de vie des ménages. Plus la taille du ménage est faible, moins celui-ci est exposé à la pauvreté et vice versa. Dans la province du Nord-Kivu, la taille moyenne des ménages pauvres s'élève à 6,4 personnes contre 4,4 pour les ménages non pauvres.

Au Nord-Kivu, la pauvreté est moins répandue dans les ménages dirigés par les hommes (72,3%) que dans les ménages dirigés par les femmes (75,8%). Cette situation s'explique par le fait que les revenus des femmes sont inférieurs à ceux des hommes les exposant un peu plus à la pauvreté.

Le niveau d'instruction est un facteur discriminant du niveau de vie : plus le niveau d'instruction du chef de ménage est élevé, plus élevée est sa chance d'échapper à la pauvreté. Ainsi, l'incidence de la pauvreté s'élève à 78% chez les ménages dont le chef a atteint le niveau primaire pour décroître progressivement vers 31,8% chez les ménages dont le chef a atteint le niveau universitaire en passant par 70,8% pour les ménages dont le chef a un niveau secondaire.

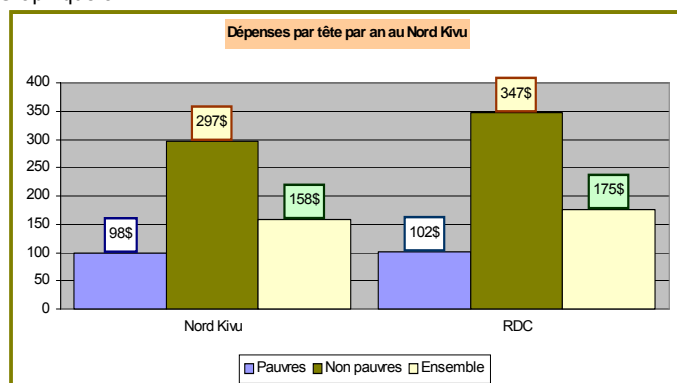
2-3- La consommation des ménages

On observe une nette disparité des dépenses entre pauvres et non pauvres au Nord-Kivu (voir graphique 3). En effet, les non pauvres réalisent des dépenses dont les montants (297 \$ par tête et par an) sont environ 3 fois plus élevés que ceux (98 \$ par tête et par an) des dépenses des ménages pauvres.

Les dépenses des ménages sont largement dominées par l'alimentation qui représente 64,9% de la dépense totale des ménages dans la province. Cette proportion est plus élevée chez les pauvres (67,3%) que chez les non pauvres (62,3%) à cause du caractère incompressible de cette dépense et la faiblesse des revenus des premiers.

Les dépenses non alimentaires représentent une part relativement importante, près du tiers des dépenses globales des ménages (31,1%) du Nord-Kivu. En montant, les dépenses non alimentaires des non pauvres sont en moyenne de 3,4 fois supérieures à celles des pauvres. Par contre, en structure, les écarts sont plus faibles puisqu'ils représentent 37,1% des dépenses totales chez les non pauvres contre 32,7% chez les pauvres.

Graphique 3 :



Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

4. LA CONSOMMATION DES MENAGES

	Nord-Kivu	RDC
Dépense par tête par an	158\$	175\$
• Pauvre	98\$	102\$
• Non pauvres	297\$	347\$
Part des dépenses alimentaires	64,9%	62,9%
• Pauvres	67,3%	67,2%
• Non pauvres	62,9%	60,0%
Part du quartile le plus pauvre	10,5%	11,0%
Part du quartile le plus riche	43,8%	46,3%
Indice de Gini	0,38	0,40

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

L'indice de Gini des dépenses annuelles des ménages (0,38) confirme cette inégalité entre ménages du Nord-Kivu. Par ailleurs, la comparaison entre les parts des dépenses par quartile de ménages montrent (voir graphique 4) que : les dépenses des 25% les plus pauvres de la province ne représentent que 10,5% des dépenses totales des ménages alors que la part des 25% les plus riches est de 43,8%.

On observe une grande différence entre la part des dépenses consacrées par les pauvres à l'éducation (1,6%) et celle consacré par les non pauvres à ce poste de dépenses (4,3%). Cependant, la différence n'est pas très nette pour la part des dépenses de santé. En effet, les pauvres y consacrent 4,1% de leurs dépenses totales contre 4,7% pour les non pauvres. Toutefois, en montant les dépenses de santé des pauvres s'élèvent à 4\$ par tête par an contre 14\$ par tête par an chez les non pauvres. Autrement dit, les pauvres investissent moins dans les dépenses de santé et d'éducation, ce qui risque d'entretenir la transmission intergénérationnelle de la pauvreté.

2-4- L'emploi

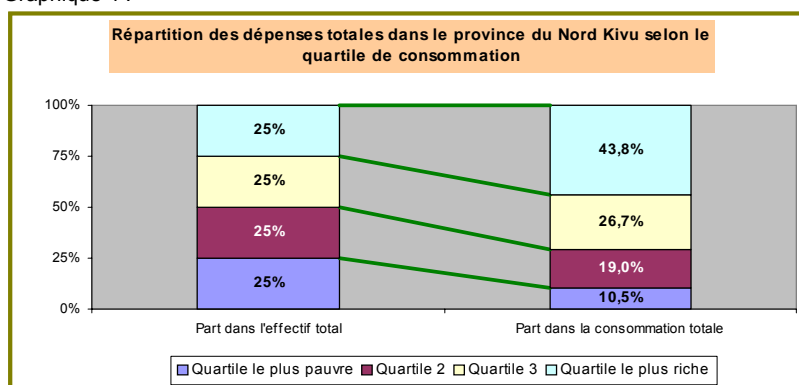
Le marché de l'emploi au Nord-Kivu accuse un taux d'activité de 59,3% qui est légèrement au dessous de la moyenne nationale de 60,2%. Le travail des enfants est une triste réalité dans la province car le taux d'activité pour la tranche d'âges de 10 à 14 ans s'élève à 19,2% (contre 9,1% en RDC). De même, le taux d'activité des jeunes de 15 à 24 ans est également supérieur à la moyenne nationale (51,6% contre 44,2% en RDC).

Au Nord-Kivu, 35% de la population de 10 ans et plus est constitué des inactifs (36,8% pour la RDC) contre 55% d'actifs occupés. Parmi ces derniers, 6,1% sont considérés comme des chômeurs au sens du BIT. Ce

taux est 3 fois plus élevé soit 18,9% dans les villes. Au total, près de 5,7% de la population active ne cherche plus d'emploi car ayant perdu tout espoir d'en trouver un. Enfin, il convient de signaler que le sous emploi y est très élevé touchant globalement 8 personnes actives sur 10. Le taux de sous emploi visible (c'est-à-dire la proportion d'actifs occupés qui travaillent involontairement moins de 35 heures par semaine) s'élève à 45,7% au Nord-Kivu. Par contre, le taux de sous emploi invisible qui concerne les personnes touchant un salaire inférieur au SMIG officiel (1 USD par jour) en 2005, est de 50,2%.

5. LES CHIFFRES DE L'EMPLOI AU NORD-KIVU

Graphique 4 :



Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

	Nord-Kivu	RDC
Taux d'activité	59,3%	60,2%
Taux de chômage au sens du BIT	6,1%	3,7%
Taux de sous-emploi visible	45,7%	49,0%
Taux de sous-emploi invisible	50,2%	38,2%
Taux de sous-emploi global	78,3%	72,7%
Structure de l'emploi		
• Administration publique	5,1%	4,5%
• Parapublique	1,4	1,8%
• Privé formel	1,2	1,7%
• Informel non agricole	16,3%	19,2%
• Informel agricole	76,4%	71,4%
• Associations	2,6%	1,4%
Taux de salarisation	14,4%	11,2%

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

Les chômeurs au sens du BIT sont les personnes à la fois sans emploi, disponibles à travailler et recherchant activement du travail, du moins durant la période de référence de l'enquête.

Taux de sous-emploi visible: rapport du nombre d'actifs occupés travaillant involontairement moins de 35 heures par semaine, à la population active occupée.

Taux de sous-emploi invisible: rapport du nombre d'actifs occupés gagnant moins que le salaire minimum, à la population active occupée.

Le taux de salarisation est faible dans la province puisque seulement 14,4% des actifs sont salariés (contre 11,2% en RDC). Autrement dit, moins de deux personnes sur dix

ont un revenu sûr au Nord-Kivu. La quasi-totalité de la population vit de l'auto emploi. Cette situation concerne plus les femmes que les hommes. En effet, le taux de salarisation est plus faible chez les femmes (6,8%) que chez les hommes (22,0%) de la province.

2-5- Les rôles des secteurs informel et agricole

En se penchant sur le secteur institutionnel, on constate que 89,7% des actifs de Nord-Kivu travaillent dans le secteur informel qui génère d'ailleurs 94,3% des revenus des ménages. En revanche, le secteur organisé n'emploie que 7,6% de la population occupée dont 5% pour l'administration publique, 1,4% pour le secteur parapublic et 1,2% pour le secteur privé formel.

En ce qui concerne la branche d'activité, la population du Nord-Kivu travaille surtout dans l'agriculture (75%). En revanche, les services (12,5%), le commerce (8,9%) et l'industrie (3%) emploient moins de 25% de la population active occupée.

2-6- Le revenu de l'emploi

Le revenu d'activité mensuel moyen des actifs du Nord-Kivu est très faible : 17\$ par mois, inférieur au revenu moyen sur l'ensemble de la RDC qui est de 22\$. Ce niveau de revenu varie selon le secteur institutionnel. Le revenu le plus faible se retrouve chez les actifs agricoles (14\$), suivi par celui des actifs du secteur parapublic (20\$), et celui des fonctionnaires de l'administration publiques (23\$). Ce résultat montre la précarité non seulement des actifs agricoles mais également des fonctionnaires. Enfin, les revenus les plus élevés se retrouvent dans les associations (25\$), le secteur informel non agricole (25\$) et surtout dans le secteur privé formel (37\$).

6. LES CHIFFRES DE L'EMPLOI AU NORD-KIVU

Revenu des ménages	Nord-Kivu	RDC
Revenu mensuel moyen par actif	17\$	22\$
Revenu mensuel moyen des ménages	42\$	42\$
Origine du revenu des ménages		
• secteur informel	94,3	94,6%
• secteur public	3,6	3,6%
• secteur privé formel	2,1	1,8%

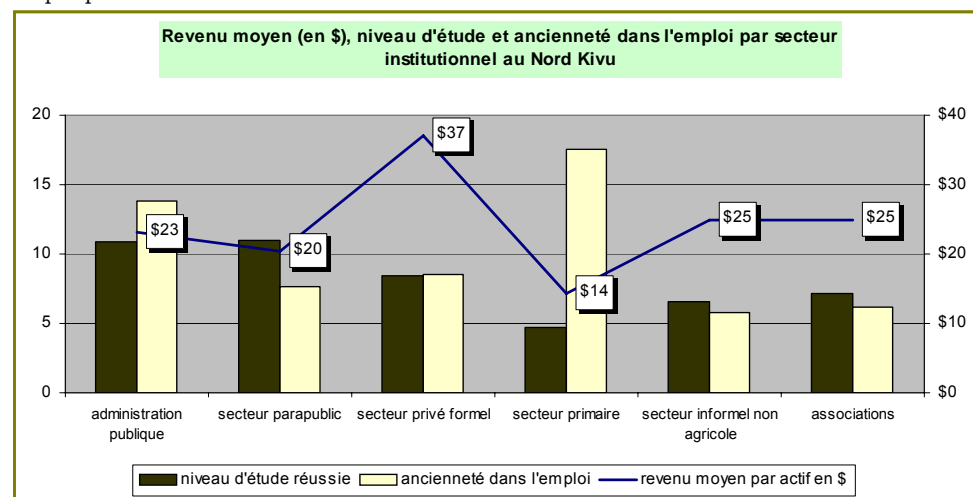
Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

En clair, au Nord-Kivu, les revenus les plus faibles sont observés non seulement chez les actifs du secteur informel (agricole et non agricole) mais également dans l'administration publique alors que le niveau d'étude moyen s'élève à 11 années chez les fonctionnaires contre seulement 5 années d'études réussies chez les agriculteurs du Nord-Kivu (voir graphique 5). Or, près de la moitié de ces fonctionnaires sont soit dans l'enseignement ou dans le secteur santé. Ce faible niveau de rémunération risque d'affecter la qualité des services d'éducation et de santé.

Enfin, comme l'ancienneté dans l'emploi atteint plus de 18 années dans l'agriculture et 14 années dans l'administration publique, la pauvreté dans laquelle vivent ces ménages de la province est donc une situation structurelle et non conjoncturelle due essentiellement à la faiblesse du revenu d'activité.

Ces constats confirment la perception des congolais sur leurs conditions de vie: 62,7% pensent que le manque de travail apparait comme la principale cause de la pauvreté. Cette situation de dénuement est relativement profonde puisque selon les ménages, ils arrivent juste à satisfaire leurs besoins essentiels (33,6%) ou bien sont obligés de s'endetter (42,7%). ■

Graphique 5 :



Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

3 – L'éducation

La question de l'éducation ne peut être occultée dès lors que l'on parle de la réduction de la pauvreté. D'ailleurs, **l'éducation primaire pour tous constitue le second objectif des OMD.**

La Province du Nord-Kivu compte 27,8% de non instruits (contre 20,1% au niveau national). Un tiers (32,6%) de la population de la province a atteint le niveau primaire, 37,1% le niveau secondaire et seulement 2,1% le niveau universitaire. La faible proportion des universitaires est entre autres due à la migration des intellectuels de la province vers Kinshasa et à l'étranger fuyant la guerre et les conditions de vie difficiles dans la province.

7. INDICATEURS DE L'EDUCATION AU NORD-KIVU		
Education	Nord-Kivu	RDC
Taux Brut de Scolarisation (TBS) dans le primaire	80,7%	90,9%
Taux Net de Scolarisation (TNS) dans le primaire		
- 2005	53,2%	55,0%
- 2001	34,1%	51,7%
Taux Brut de Scolarisation (TBS) dans le secondaire	51,7%	56,4%
Taux Net de Scolarisation (TNS) dans le secondaire	24,7%	25,7%
Proportion de la population de 15 ans et plus alphabétisé	41,9%	43,2%
Niveau d'éducation des individus de 15 ans et plus		
• Aucune instruction	27,8%	20,1%
• Primaire	32,6%	31,3%
• Secondaire	37,1%	44,8%
• Programme non formel	0,4%	0,6%
• Universitaire	2,1%	3,2%
Proportion de ménages habitant à 2 km d'une EPP	87,2%	83,9%

Source : INS, enquête 1-2-3

Les taux de scolarisation dans la province, tant au primaire qu'au secondaire, sont en deçà de la moyenne nationale dans cette province. Il en est de même du taux d'alphabétisation de la province qui est de 37,4% (contre 43,2% au niveau national). Cette faible scolarisation est liée entre autres à la forte insertion des enfants sur le marché du travail. On rappelle que le taux d'activité des enfants de 10-14 ans atteint 19,2% dans le Nord-Kivu. Enfin, le niveau d'études moyen du Nord-Kivutien est relativement faible (6,2 années en moyenne contre 6,9 au niveau national). La province compte donc parmi celles où les populations sont les moins instruites de la RDC.

L'éducation rencontre donc des difficultés dans cette province. La barrière est plutôt financière que

géographique puisque 87,2% des ménages déclarent habiter dans un rayon de 2km d'une EPP.

Le problème financier semble être le premier motif de l'arrêt de la scolarisation (41,7%) au Nord-Kivu comme dans l'ensemble de la RDC (41,3%). En effet, plus de 90% des écoles primaires et secondaires sont conventionnées ou non, c'est-à-dire que leur fonctionnement et surtout la paie des enseignants sont à la charge de l'Etat. Mais compte tenu de la modicité et de l'irrégularité des salaires payés par l'Etat, les parents sont souvent obligés de compléter ces salaires mais n'y arrivent pas toujours à cause de la faiblesse de leur pouvoir d'achat. Ce qui entraîne une exclusion de leurs enfants de l'école. D'ailleurs, selon l'enquête 1-2-3, 74,2% des ménages déclarent avoir subi au moins une exclusion de leurs enfants en 2005.

Enfin, la modicité des salaires payés par l'Etat et leur irrégularité entraîne une démotivation du corps enseignant



et a un impact négatif sur la qualité de l'éducation.

8. REPARTITION DES ECOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES PAR REGIME DE GESTION

Régime de gestion	Nord-Kivu		RDC	
	Nb	%	Nb	%
Niveau primaire				
Non conventionné	288	12,6%	5014	17,0%
Conventionnée	1811	79,5%	20864	70,9%
Ecole privée	178	7,8%	3542	12,0%
Total	2277	100%	29420	100%
Niveau secondaire				
Non conventionné	157	16,9%	2982	21,1%
Conventionnée	681	73,3%	9033	63,8%
Ecole privée	91	9,8%	2148	15,2%
Total	929	100%	14163	100%

Source : Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel, Projet d'Appui au Secteur de l'Education (PASE), nos propres calculs.

4 – Le développement socio-économique des femmes

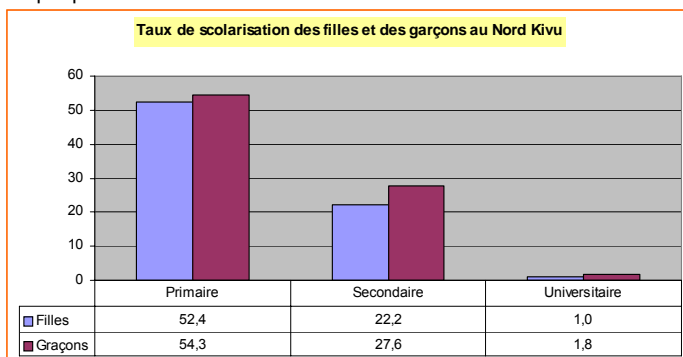
L'élimination de la disparité entre les sexes figure parmi les actions à entreprendre pour la lutte contre la pauvreté. **C'est la raison pour laquelle elle figure parmi les OMD (3^{ème} objectif).**

L'éducation, le marché du travail et la participation citoyenne sont trois domaines où on rencontre le plus souvent cette disparité, comme on peut le constater pour les femmes Nord-Kivutiennes.

4-1- L'éducation

L'accès à l'éducation semble plus difficile pour les filles que les garçons à partir de la classe secondaire. En effet, si le rapport filles / garçons dans le primaire est de 102,1% (c'est-à-dire pratiquement autant de garçons que de filles dans ce cycle), ce ratio descend à 64,9% (6 filles pour dix garçons) au secondaire pour atteindre 37,7% pour l'enseignement universitaire (4 filles pour 10 garçons), bien en dessous de la moyenne nationale qui est de 46,1%.

Graphique 6 :



Source : INS, enquête 1-2-3, nos propres calculs.

Cette situation se traduit par **un niveau moyen d'éducation des femmes (5,5 années) légèrement inférieur à celui des hommes (6,8 années)**. En résumé, des programmes ciblés sont nécessaires pour que les filles du Nord-Kivu puissent poursuivre leur scolarité autant que les garçons. Ceci est d'autant plus nécessaire que les enquêtes montrent l'influence positive de l'éducation des mères sur la santé des enfants.

4-2- L'emploi des femmes

Le taux d'activité des femmes (58,1%) est légèrement plus faible que celui des hommes (60,5%) contrairement à leur taux de chômage (6,7% pour les femmes et 5,5% pour les hommes).

Mais les conditions d'activité des femmes sont plus précaires. En effet, leur taux de salarisation est très faible car seulement 6,8% des femmes sont salariées contre 22% pour les hommes. 96% des femmes exercent leurs activités dans le secteur informel contre 83% des hommes. Le revenu d'activité moyen mensuel des femmes (15\$) est plus faible que celui des hommes (19\$).

9. LA DISPARITE SELON LE GENRE AU NORD-KIVU		
	Femmes	Hommes
Taux net de scolarisation au primaire		
- 2005 (Enquête 1-2-3)	52,4%	54,3%
- 2001 (MICS 2)	30,4%	38,0%
Taux net de scolarisation au secondaire	22,1%	27,6%
Taux d'activité	58,1%	60,5%
Revenu mensuel par actif	15\$	19\$
Taux de salarisation	6,8%	22,0%

Sources : Enquête 1-2-3, MICS 2 2001, nos propres calculs.

Enfin, environ 6% des hommes actifs sont des cadres supérieurs alors que cette proportion ne dépasse pas 1% chez les femmes. Face à cette précarité des emplois des femmes, des appuis spécifiques devraient leur être accordés comme par exemple l'accès facilité au crédit.

4-3- Les femmes et la politique

La participation des femmes à la vie politique est marginale avec 1 femme parmi les 12 membres du gouvernement provincial soit 8,3% de participation à l'exécutif provincial. Il en est de même dans le parlement provincial qui ne compte qu'un seul député de sexe féminin sur 42 membres soit 2,4%.

Enfin, le parlement national compte 44 députés nationaux originaires du Nord-Kivu dont 4 femmes soit une proportion de 8,3% de femmes nord kivutiennes. ■



5 – La malnutrition et la mortalité infantile

Cette section aborde la question de la mortalité infantile puis celle de la mortalité infantile répondant respectivement à l'objectif n°4. Liée très souvent à la pauvreté, la malnutrition affecte beaucoup d'enfants dans les pays en développement. Le Nord-Kivu, comme toutes les autres provinces de la RDC, n'y échappe pas comme l'indique le tableau suivant :

5-1- La malnutrition

10. INDICATEURS DE MALNUTRITION ET DE MORTALITE INFANTILE AU NORD-KIVU

	Nord-Kivu	RDC
Pourcentage des enfants ayant un poids à la naissance < 2.5kgs en	13,5%	7,7%
Retard de croissance		
• chronique (Taille/Age<=-2ET)	53,6%	45,5%
• sévère (Taille/Age<=-3ET)	28,2%	24,2%
Emaciation en 2007		
• chronique (Poids/Taille <=-2ET)	6,6%	10,0%
• sévère (Poids/Taille <=-3ET)	3,8%	4,3%
Insuffisance pondérale en 2007		
• chronique (Poids/Age <=-2ET)	20,0%	25,1%
• sévère (Poids/Age <=-3ET)	6,1%	8,4%

Source : EDS 2007

La situation de l'état nutritionnel des enfants est assez critique dans la province. **L'accès limité de la population à l'eau potable** renforce les maladies d'origine hydrique qui figurent parmi les causes majeures de mortalité et de morbidité. De même, **l'insuffisance des toilettes** pour l'évacuation d'excrétas accentue également la propagation des maladies infectieuses et surtout les maladies diarrhéiques qui sont aussi **l'une des causes de la malnutrition**.

Selon les résultats de l'EDS 2007, le Nord-Kivu compte parmi les provinces où la malnutrition est relativement élevée. En effet, environ 13,5% des enfants de la province (contre 7,7% en RDC) naissent avec un poids insuffisant (inférieur à 2,5kg) et de ce fait sont susceptibles de mourir durant le premier mois de vie.

Par ailleurs, plus d'un enfant sur deux (53,6% contre 45,5% en RDC) ayant moins de cinq ans accuse un retard

de croissance, c'est-à-dire leur taille est inférieure à la norme d'un enfant de leur âge.

La malnutrition peut se mesurer également à travers l'émaciation qui donne la faiblesse du poids par rapport à la taille d'un enfant. Cette forme de malnutrition qui traduit les mauvaises conditions nutritionnelles à court terme est plus faible que la moyenne nationale au Nord Kivu. En effet, l'émaciation sévère touche 6,6% de ces enfants contre 10% pour la RDC et elle est chronique pour 3,8% d'entre eux contre 4,3% pour l'ensemble du pays.

Il en est de même de l'insuffisance pondérale (faiblesse du poids pour son âge) qui résume les deux formes de malnutrition précédente (retard de croissance et émaciation) qui est très élevée, mais tout de même inférieure à la moyenne nationale : 20% des enfants Nord-Kivutiens de moins de cinq ans contre 25,1% pour l'ensemble du pays.

11. MORTALITE INFANTILE ET MORTALITE INFANTO JUVENILE AU NORD-KIVU

	Nord-Kivu	RDC
Taux de mortalité infantile		
- 2007 (EDS)	57‰	92‰
- 2001 (MICS 2)	140‰	126‰
Taux de mortalité infanto-juvénile		
- 2007 (EDS)	102‰	148‰
- 2001 (MICS 2)	237‰	213‰

Source : EDS 2007, MICS 2.

5-2- La mortalité infantile

La situation de malnutrition décrite ci-dessus, se solde par des taux de mortalité importants dans la province quand bien même, s'ils sont plus faibles que les moyennes nationales. **En effet, le taux de mortalité infantile s'élève à 57‰ contre 92‰ pour la RDC tandis que le taux de mortalité infanto-juvénile est estimé à 102‰ contre 148‰ pour le pays.**

6 – La santé maternelle

Cette section analyse l'accès aux infrastructures de santé et traite de la question de la santé maternelle, 5^{ème} OMD.

6-1 Infrastructures de santé

Le Nord-Kivu souffre d'une insuffisance des infrastructures et de personnel de santé. En effet, la province est subdivisée en 34 zones de santé et 431 aires de santé. Selon le Ministère de la santé, la province compte 23 hôpitaux et 192 médecins payés par l'Etat. Le nombre d'infirmiers qui y travaillent est de 4.070 et c'est donc essentiellement ce personnel médical qui assure les soins de santé dans la province. La province compte 1 médecin pour 23.328 habitants et 1 infirmier pour 1.100 habitants. Le nombre d'habitants par médecin est trop élevé, deux fois supérieure à la norme OMS qui est de 1 médecin pour 10.000 habitants et traduit donc une qualité médiocre des soins de santé. Il convient de signaler l'intervention très efficace des ONG, surtout internationales, dans l'administration des soins médicaux, ce qui améliore un peu la qualité de ce service.

12. LES INFRASTRUCTURES DE SANTE		
	Nord-Kivu	RDC
Proportion de ménages habitant à au plus 15 minutes d'un poste de santé	57,2%	55,5%
Proportion de ménages habitant à au plus 30 minutes d'un centre de santé	72,7%	71%
Proportion de ménages habitant à au plus 60 minutes d'un hôpital	60,8%	56,6%
Nb de lits pour 100.000 habitants	12,5	9,9
Ratio médecins / populations	1/23.328	1/17.746

Source : INS, Enquête Démographique et de santé

Comme pour les infrastructures scolaires, les infrastructures de santé sont jugées accessibles physiquement pour la majorité des ménages du Nord Kivu. Elles sont légèrement moins éloignées de la population par rapport à l'ensemble du pays. En effet, le



poste de santé, le centre de santé et l'hôpital sont accessibles pour respectivement 57,2%, 72,7% et 60,8% de la population (contre respectivement 55,5%, 71% et 56,6% pour la RDC).

Le centre de santé est l'infrastructure de santé la plus utilisée autant dans la province (64,3%) que sur l'ensemble de la RDC (63,2%) compte tenu de leur relative proximité. L'hôpital (56,3%), bien que plus éloigné, est plus sollicité que le poste de santé qui n'est utilisé que par 31,7% des ménages. Cette dernière est moins fréquentée malgré sa proximité à cause de la faible qualité des soins qui y sont administrés.

6-2- Santé maternelle

Malgré la proximité géographique, plus de neuf femmes de la province sur dix (87,4%) déclarent avoir rencontré des problèmes pour accéder aux soins, et en particulier des problèmes financiers (82,7%) et des problèmes de transport (50,6%).

Néanmoins, plus de huit femmes sur dix (84,9%) ont tout de même accouché, en 2007, dans une formation sanitaire et 76,2% ont été assistées par un personnel de santé (médecin, infirmier ou sage femme). Puisque seulement 11,5% des accouchements ont été assistés par un médecin et 25,8% par une sage-femme, il s'ensuit que ce sont les infirmiers qui assurent la majorité des accouchements dans les établissements de santé.

La qualité de l'assistance aux femmes lors de leur maternité mérite d'être sensiblement améliorée car le taux de mortalité maternelle est très élevé pour l'ensemble du pays (549 femmes pour 100.000 naissances vivantes).

13. INDICATEURS DE LA SANTE MATERNELLE			
		Nord-Kivu	RDC
Utilisation d'une méthode contraceptive (15-49 ans)		23,2%	20,6%
Accouchement en établissement sanitaire		84,9%	70,1%
Accouchement assisté par un			
- médecin		11,5%	5,2%
- sage femme		25,8%	31,6%
- Infirmier		38,9%	27,6%
- Total personnel de santé		76,2%	64,4%
Taux de mortalité maternelle (pour 100 000 naissances)		nd.	549
% de femmes (15-49 ans) ayant rencontré des problèmes pour accéder aux soins		87,4%	85,1%
	• Problème financier	76,2%	75,6%
	• Problème de transport	47,0%	44,0%
	• Permission d'y aller	14,9%	22,1%

Source : INS, Enquête Démographique et de santé

7 – Le sida et le paludisme

La lutte contre le sida, le paludisme et les maladies graves (objectif n°6 des OMD) est cruciale car ces maladies peuvent handicaper le développement humain en fragilisant la santé surtout pour une population déjà affaiblie par la pauvreté.

7-1- Le sida

Selon les chiffres de l'ONUSIDA, la prévalence du Sida calculée à partir du système national de séro-surveillance du VIH est estimée à près de 4% en RDC tandis qu'elle s'élève à 4,4% pour la population de 15-49 ans du Nord-Kivu. Elle est par contre évaluée entre 2,0% et 3,5% pour les femmes enceintes de la province.

La prévalence du Sida paraît faible comparée à celle de plusieurs autres provinces, mais elle représente en effectif absolu environ 85 000 sidéens. Ce nombre est tout de même important et nécessite d'intervenir dès maintenant pour éviter une explosion de l'épidémie. Les mesures déjà prises devraient être renforcées, notamment la lutte contre le viol des femmes, l'information du grand public sur le sida, la prévention de la transmission par voie sexuelle et sanguine du VIH et la surveillance épidémiologique et le contrôle sérologique systématique des dons de sang. Le tableau suivant montre que la situation est très préoccupante.

14. INDICATEURS SUR LE VIH / SIDA		
	Nord-Kivu	RDC
Prévalence du SIDA (15 – 49 ans)	4,4%	4,0%
Connaissance de l'état sérologique		
- femmes 15-49 ans	2,3%	8,6%
- hommes 15 – 49 ans	1,8%	8,9%
Ayant entendu parler du sida		
- femmes 15-49 ans	96,3%	92,1%
- hommes 15 – 49 ans	98,8%	97,2%
Connaissance complète du sida		
- femmes 15-49 ans	16,2%	15,3%
- hommes 15 – 49 ans	21,9%	22,0%

Source : INS, EDS 2007.

En effet, si la quasi-totalité des nord kivutiens de 15 à 49 ans ont entendu parler du VIH/sida (96,3% des femmes et 98,8% des hommes); seulement 16,8% des femmes et 16,7% des hommes peuvent être considérés comme ayant une connaissance « complète » du sida (voir graphique 7). Enfin, seuls 2,3% des femmes et 1,8% des hommes connaissent leur état sérologique, s'étant fait dépisté et ayant reçu les résultats. Cette proportion est trop faible pour une bonne prévention de cette pandémie car la connaissance de l'état sérologique de la part de la

population permet aux personnes vivant avec le VIH qui sont responsables et/ou humanistes d'avoir des comportements visant à ne pas propager la maladie et à se prendre en charge pour vivre plus longtemps.

7-2- Le paludisme

En RDC en général et dans la Province du Nord-Kivu, le paludisme demeure l'endémie majeure et la première cause de morbidité. Il compte également parmi les trois premières causes de mortalité chez les femmes enceintes et les enfants de moins de cinq ans. L'utilisation de moustiquaire est l'un des moyens de prévention de cette maladie. Or, la campagne de sensibilisation menée dans ce sens semble avoir peu d'impact puisque très peu de ménages du Nord-Kivu dispose de moustiquaires :

- 8,2% de ménages disposent de moustiquaire traitée initialement ;
- seulement 3,2% des ménages disposent de moustiquaire imprégnée industriellement ;
- en tout, seuls 13,3% des ménages disposent de moustiquaires imprégnées ou non.

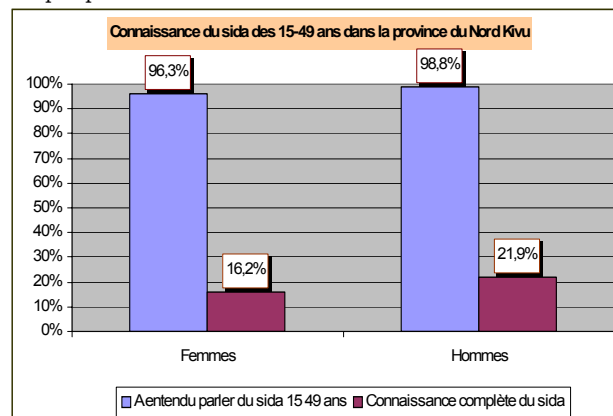
On souligne également le faible taux d'utilisation des moustiquaires pour dormir :

- 8,1% des enfants de moins de cinq ans ;
- 8,2% des femmes de 15-49 ans.

15. PREVALENCE DU PALUDISME		
	Nord-Kivu	RDC
Possession de moustiquaire (imprégné ou non)	13,3%	28,0%
Utilisation de moustiquaire pour dormir		
- enfant de moins de 5 ans	8,1%	19,0%
- femmes de 15-49 ans	8,2%	18,9%

Sources : INS, EDS 2007.

Graphique 7 :



Sources : Enquête EDS 2007.

8 – L’habitat, l’eau et l’assainissement

Cette section traite de la question de l’assainissement, et de l’accès à l’eau potable, et plus généralement de la préservation de l’environnement, correspondant au 7^{ème} OMD. On peut à ce sujet, que les conditions d’habitation sont déplorables au Nord-Kivu comme on peut le juger à travers les indicateurs qui suivent.

Selon l’enquête 1-2-3 réalisée en 2005, les ménages de la Province du Nord-Kivu vivent surtout dans des maisons appartenant à des concessions (89,1%)

Les murs sont en général (83,6%) en pisés. Seulement 6% des maisons sont construites avec des matériaux durables (blocs de ciments et briques cuites). Les toitures sont faites souvent de chaume (52,8%) ou plus rarement de tôles galvanisées (32,0%). Enfin, dans neuf cas sur dix, les sols sont recouverts de terre battue (90,2%).

16. CONDITIONS DE VIE AU NORD-KIVU		
	Nord-Kivu	RDC
Type d’habitation :		
• Maison dans concession	89,1 %	83,2%
• Pièce sans dépendances	5,2%	7,1%
• Maisons en bandes	3,0%	3,3%
Type de murs		
• Blocs de ciment	2,5%	10,3%
• Briques cuites	3,5%	8,5%
• Briques adobes	2,0%	30,1%
• Mur en pisé	83,6%	38,7%
Matériaux de la toiture		
• Tôles galvanisées	32,0%	25,7%
• Tôles de récupération	11,9%	6,7%
• Chaumes	52,8%	59,6%
Type de sols		
• Planche ou ciment	8,7%	16,7%
• Terre battue ou paille	90,2%	80,8%

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

Un tiers de ménages de la province (32,3%) ne boit pas de l’eau potable. Si les deux tiers restants ont accès à l’eau potable, celle-ci provient surtout des sources aménagées (23,6%) et des bornes fontaines (20%) mais aussi des robinets (19,9%). En effet, 16,6% des ménages disposent d’un raccordement dans les parcelles où ils habitent et 3,3% utilisent les robinets d’autres ménages.

Le raccordement en électricité est limité à 4,3% des ménages de la Province du Nord-Kivu. Les ménages utilisent surtout les lampes à pétrole (70,1%) ou plus

rarement le feu de bois (18,2%) comme source d’éclairage.

L’assainissement est un problème dans la province car 7% des ménages n’ont pas de toilettes et 53,7% utilisent des trous dans leurs parcelles ou autres type de toilettes, donc non hygiéniques. Il convient de signaler que le Nord-Kivu compte parmi les provinces de la RDC où la proportion des ménages ayant des toilettes aménagées est assez élevée (34,2% contre 15,2% pour la RDC). Par contre les toilettes avec chasse d’eau sont très peu répandues avec 5,1% des ménages qui les utilisent alors que la moyenne nationale est de 6,6%.

Enfin, pour évacuer les ordures, la majorité des ménages polluent la nature en les jetant dans des dépotoirs sauvages (61,3%), sur la voie publique (1,3%) ou dans des cours d’eau (2,2%). Soulignons tout de même que 20,3% des ménages transforment leurs ordures en compost ou fumier, 9,3% les enfouissent dans le sol et 4,3% utilisent l’incinération. Quant au service de voirie, il est pratiquement inexistant (0,2%).

17. CONDITIONS DE VIE AU NORD-KIVU		
	Nord-Kivu	RDC
Type des toilettes		
• Chasse d’eau	5,1%	7,6%
• Latrines aménagées	34,2%	15,2%
• Trous ou autre	53,7%	65,2%
• Pas de toilettes	7,0%	12,1%
Source d’eau de boisson		
• robinet dans la parcelle	16,6%	10,9%
• robinet chez d’autres ménages	3,3%	6,7%
• Borne fontaine	20,0%	4,2%
• Source aménagée	23,6%	18,2%
• Puits protégé	2,6%	4,6%
• Puits non protégé	1,1%	3,8%
• Source non aménagée	24,1%	31,2%
• Cours d’eau	7,1%	19,0%
Source d’éclairage		
• Electricité	4,3%	10,3%
• Groupe électrogène	0,3%	0,3%
• pétrole	70,1%	44,5%
• feu de bois	18,2%	15,5%
• bougies	0,6%	3,4%
Evacuation des ordures		
• Cours d’eau	2,2%	1,4%
• Services de voiries	0,2%	2,3%
• Voie publique	1,3%	3,4%
• Incinération	4,8%	7,2%
• Compost ou fumier	20,3%	11,1%
• Enfouissement	9,3%	19,7%
• Dépotoir sauvage	61,3%	52,5%

Sources : Enquête 1-2-3, nos propres calculs.

9 – Le développement communautaire et l'appui des Partenaires Techniques et Financiers (PTF)

9-1- La dynamique communautaire

La dynamique communautaire figure parmi les cinq piliers de la stratégie de croissance et de réduction de la pauvreté en RDC. Elle est entendue comme l'organisation d'une population en association en vue de se prendre en charge et résoudre les problèmes vitaux de la vie quotidienne. Elle mobilise la population en vue de participer à l'amélioration de la qualité de la vie dans un processus de responsabilisation et de solidarité pour un développement durable. Les ONG, les ASBL, les associations villageoises ou paysannes et les mutuelles constituent le pilier de cette dynamique communautaire.

Pendant la longue période de mauvaise gouvernance et de guerre que vient de traverser le pays, la Province du Nord-Kivu n'était pratiquement plus gouvernée. L'Etat a été supplanté par les organisations communautaires qui ont essayé de combler le vide pour mener des actions sociales et de développement communautaire.

Ces organisations, qui ont fait leurs preuves sur le terrain dans la lutte contre la pauvreté, peuvent être soutenues par l'Etat et les Partenaires Techniques et Financiers (PTF) en vue de dynamiser leurs activités sur le terrain. Des actions devraient être menées pour une meilleure participation de ces structures à la prise de décision, leur reconnaissance juridique et leur promotion ainsi que pour le renforcement de leurs capacités d'intervention et d'appui. Un accent particulier devrait être mis sur les organisations des femmes et des jeunes ainsi que des églises spécialement les catholiques et les protestants dont les fidèles représentent respectivement 54,2% et 35,9 % de la population de la Province du Nord-Kivu.

Il faudra veiller à augmenter la productivité de la dynamique communautaire en les approvisionnant en équipements productifs et en intrants, par la vulgarisation des techniques de production améliorées, des formules et des normes modernes de production et du savoir faire local. Un accent particulier devrait être mis sur l'accès de ces organisations et de la population au crédit et à l'épargne, à une formation adéquate en gestion des projets axée sur les résultats et au suivi évaluation de leurs projets et programmes en les obligeant à rendre compte tant auprès de l'Etat et des PTF que de la

population bénéficiaire de leurs actions. Cette dynamique communautaire peut être mise à contribution pour la création de nouvelles infrastructures et la fourniture de services de base, spécialement dans les écoles, les établissements de santé, les coopératives, les caisses d'épargnes et les voies de communication.

Il faudrait également définir des stratégies visant la promotion de l'entreprenariat à la base, particulièrement en milieu rural et dans le secteur agricole ainsi que dans l'agro-industrie. Pour celle-ci, il faudra songer, à travers la dynamique communautaire, à appuyer l'implantation des unités de transformation des produits vivriers dans tous les secteurs et chefferies. La création des champs-écoles devra être encouragée dans la province en vue de la vulgarisation des nouvelles techniques et méthodes culturales et la distribution aux agriculteurs des outils de production performants et des semences améliorées.



Le Nord-Kivu est l'une des provinces où les associations de la dynamique communautaire sont assez nombreuses et très performantes. On peut l'estimer à quelques centaines. Déjà en 2004, sur 565 ONGD ou associations affiliées au Conseil National des ONG de Développement (CNOGD) exerçant en RDC, 49 se trouvaient au Nord-Kivu. Ces ONGD étaient localisées dans les villes de Goma (27) et de Beni (1) ainsi que dans les territoires de Masisi (21), du Lubero (1) et de Rutshuru (2).

Pour la mise en œuvre de la Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté, la Division Provinciale du Plan a identifié 250 organisations, partenaires potentiels pour la lutte contre la pauvreté dans la province répartie dans les domaines suivants : (i) l'agriculture et l'élevage, l'entreprenariat pour le renforcement des capacités managériales des leaders, la santé, le genre et le développement, les infrastructures routières et l'environnement, la bonne gouvernance, l'accompagnement des communautés de base dans le développement et la micro finance.

9-2- Les projets en cours et l'appui des PTF

Selon le *Bulletin statistique sur les aides extérieures mobilisées en RDC*, 46,1% des aides de la RDC sur la période 2000 – 2005 ont été affectées directement aux provinces, soit 3555,9 millions \$us sur les 7705,3 millions \$us obtenus. Les 53,9% des fonds restant ont été attribués essentiellement à des programmes au niveau national.

18 – TOTALES DES AIDES EXTERIEURS EN RDC (millions \$US) PERIODE 2000 - 2005

Destination ou gestion des aides	Montant	Part
Affectées aux 11 provinces	3555,9	46,1%
Multiprovinces	789,8	10,3%
Nationales ou autres	3353,6	43,6%
Aides totales de la RDC	7705,3	100,0%

Source : Bulletin statistique sur les aides extérieures mobilisées en RDC, nos propres calculs.

La même source indique que la majorité de cette aide allouée aux provinces se concentre dans la province de Kinshasa (91,8%) et les 10 autres n'ont bénéficié que de 8,2% de ces fonds. Le Nord-Kivu s'est vu affecté 58,1 millions \$US de cette aide pour cette période, soit 1,6% de l'aide affectée aux provinces alors qu'elle concentre 8,1% de la population et 8,2% des pauvres du pays. ■

19 – REPARTITION DES AIDES EXTERIEURS AFFECTEES AUX PROVINCES (millions \$US) PERIODE 2000 - 2005

Provinces	Montant	Part (%) aides allouées aux provinces	Part province/ aides totales RDC
Kinshasa	3261,7	91,7%	42,3%
Bas-Congo	32,9	0,9%	0,43
Nord-Kivu	39,2	1,1%	0,51
Equateur	23,4	0,7%	0,30
Province orientale	70,5	2,0%	0,91
Nord-Kivu	58,1	1,6%	0,75
Maniema	6,0	0,2%	0,08
Sud Kivu	25,0	0,7%	0,32
Katanga	18,1	0,5%	0,23
Kasaï oriental	15,3	0,4%	0,20
Kasaï occidental	5,7	0,2%	0,07
Total	3 555,9	100,0%	46,2%

Sources : Bulletin statistique sur les aides extérieures mobilisées en RDC, nos propres calculs.



Références bibliographiques

1. Ministère du Plan 2007, *Enquête Démographique et de Santé*
2. Institut National de la Statistique, *Rapport de l'enquête 1-2-3 sur l'emploi, le secteur informel et la consommation des ménages de 2004 – 2005*
3. Unité de Pilotage du processus DSCRCP 2006, *Document de Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté (DSCRCP)*
4. Unité de Pilotage du processus DSCRCP 2008, *Documents de Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté (DSCRCP) des 11 provinces de la RDC*
5. Unité de Pilotage du processus DSCRCP 2005, *Monographies de la province du Nord Kivu*
6. Ministère de la Santé, *Annuaire sanitaire de 2006*
8. Banque mondiale, *Profil de la pauvreté en RDC*
9. PNUD/UNOPS 1998, *Monographie de la province du Nord Kivu*
10. Institut National de la Statistique 2008, *RDCongo-Info*
11. Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel, *Annuaire statistique de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel 2006-2007*
12. Institut National de la Statistique 1995, *Rapport sur la situation des enfants et des femmes (MICS1)*
13. Institut National de la Statistique 2001, *Rapport sur la situation des enfants et des femmes (MICS2)*
14. Observatoire Congolais de la Pauvreté et de l'Inégalité 2008, *Rapport National des progrès sur les OMD (version provisoire)*
15. CNONGD 2008, *Répertoire du réseau CNONGD-CRONGD-ONGD*
16. Service National des Statistiques Agricoles, *Statistiques de production agricole, horticole et animale en RDC (1991-2007)*

Sigles et abréviations

- ASBL : Association Sans But Lucratif
CNONGD : Conseil National des Organisations Non Gouvernementales pour le Développement.
CRONGD : Conseil Régional des Organisations Non Gouvernementales pour le Développement.
CTB : Coopération Technique Belge
DSCRCP : Document de Stratégie et de Réduction de la pauvreté
EPP : Ecole Primaire Publique
FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
HCR : Haut Commissariat des Nations Unies aux Réfugiés
INS : Institut National de la Statistique
MICS 1 : Multiple Indicators Cluster Survey 1
MICS 2 : Multiple Indicators Cluster Survey 2
OMD : Objectif(s) du Millénaire pour le Développement
OMS : Organisation Mondiale de la Santé
ONG : Organisation Non Gouvernementale
ONGD : Organisation Non Gouvernementale de Développement
PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement
PTF : Partenaires Techniques et Financiers
RDC : République Démocratique du Congo
SMIG : Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti
UNFPA : Fonds des Nations Unies pour la Population
UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
UPI : Unité de Production Informelle
UPPE-SRP : Unité de Pilotage du Processus d'Elaboration et de mise en œuvre de la Stratégie de Réduction de la Pauvreté
VIH/Sida : Virus immunodéficience Humaine/Syndrome d'ImmunoDéficience Acquis



Définition du contenu / supervision technique

Gilbert AHO

Rédaction, estimations statistiques, conception et mise en page

Julia Rachel RAVELOSOA,

Rédaction, revue documentaire et appui aux estimations statistiques

Alexis LUKAKU Nzinga

Lecture finale

Marie DIMOND, Baudouin KAKURA, et Guillaume MUHINDO Gyenamo Rugishi

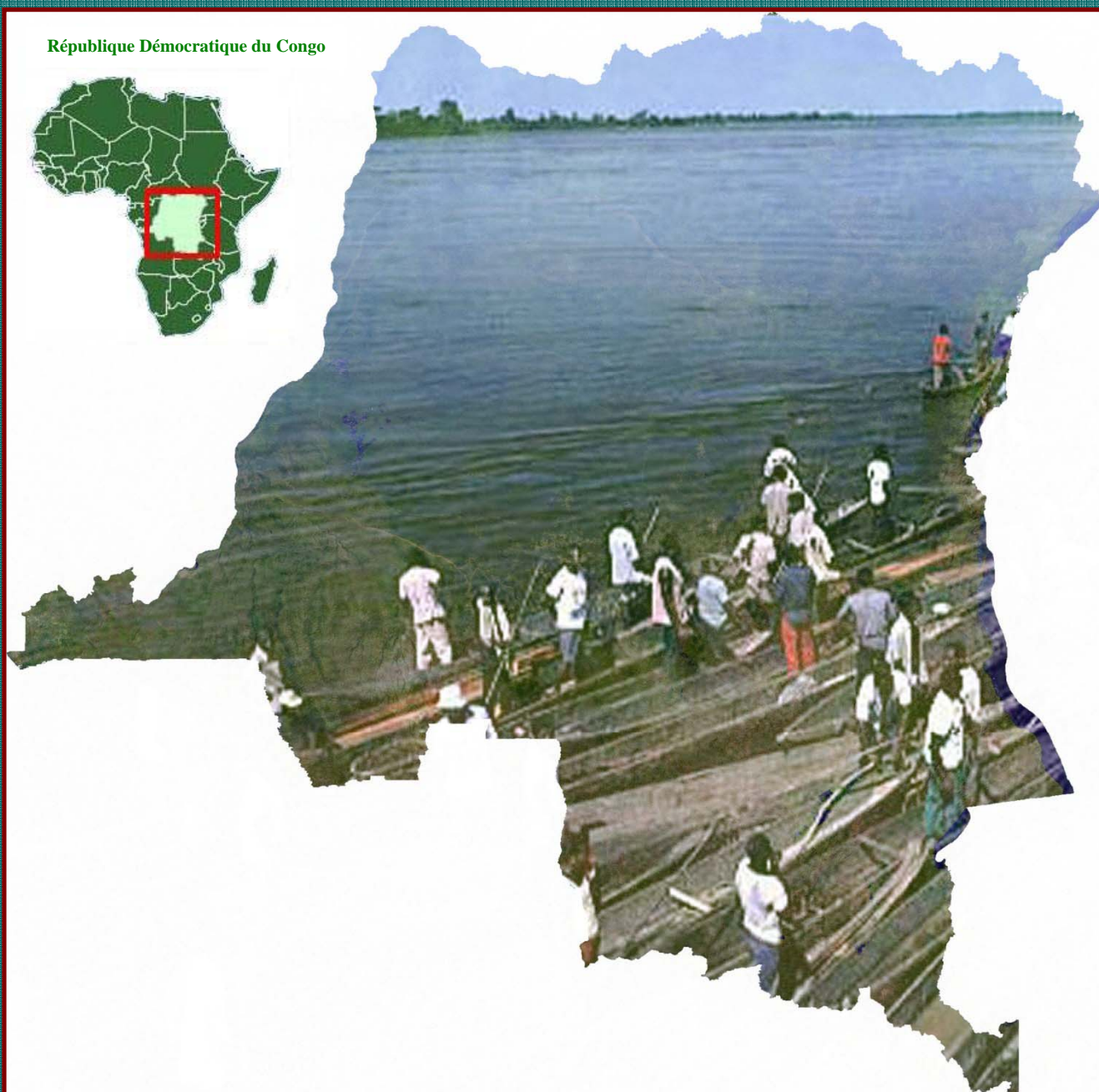
Photos

PNUD

Carte géographique de la province

MDK Mapping - Keyops

République Démocratique du Congo



PNUD
IMMEUBLE LOSONIA
BOULEVARD DU 30 JUIN, GOMBE, KINHASA
BP 7248 KINHASA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DE CONGO